

quentes arrangues ont été inutiles, et il n'est pas moins vrai aujourd'hui qu'hier ; que la société est malade, qu'elle se meurt ! Qui va donc prendre le salut du monde en mains ? Qui peut trouver la solution aux grands problèmes qui agitent l'humanité ? L'Eglise, seule !

Pie IX, du haut du trône de Pierre, a jeté un regard sur le monde, il a vu avec une douleur indéfinissable, les haines, les divisions, l'erreur, tous les vices montés à leur comble. Aussitôt se rappelant l'auguste mission qui lui est confiée, le pouvoir dont il est investi, il s'est adressé à tous ses frères dans l'épiscopat : « Accourez, leur a-t-il dit, de l'Orient, de l'Occident, du Septentrion et du Midi, réunissons nous sur les tombeaux des apôtres et des martyrs, puisons dans ces trésors, dans les sacrés cœurs de Jésus et de Marie Immaculée, les remèdes qui seuls peuvent sauver l'humanité ! Le salut du monde, tel est donc le but du Concile qui se tient à Rome. Là, le chef suprême de l'Eglise et les pasteurs de toutes les Eglises réunis dans une même pensée, et un même sentiment, représentant l'unité des intelligences et des cœurs, dans la vérité et l'amour, leur but unique sera de faire succéder la lumière aux ténèbres, la charité à la haine et aux divisions. Là, tous les Pères du Concile s'efforceront de démontrer la vérité de ces paroles de Pie IX, dans la bulle de convocation : « L'influence de l'Eglise catholique et de sa doctrine, s'exerce, non seulement, pour le bien éternel des hommes, mais encore, elle contribue au bien temporel des peuples, à leur véritable prospérité, au maintien de l'ordre et de la tranquillité, au progrès même et à la solidité des sciences humaines. » Ils rempliront donc les vœux de l'Eglise, en favorisant tous les progrès que la société moderne poursuit avec tant d'ardeur, c'est-à-dire, progrès de l'éducation, progrès des sciences, progrès dans l'ordre morale, progrès dans l'ordre matériel. Ils donneront la paix au monde, qui, fatigué par les